

La présente recherche comporte cinq volets :

- 1) Les questions philosophiques qu'un enfant de 8 ans pourrait se poser en lien avec la thématique;
- 2) Des exemples de plans de discussions et d'exercices tirés de guides pédagogiques en philosophie pour enfants en lien avec la thématique;
- 3) Les propos et réactions d'un groupe d'enfants de 8 ans à cette question, propos que j'ai recueillis lors de l'animation d'une communauté de recherche philosophique (CRP) sur la question «aimer une chose, est-ce que ça s'apprend?»;
- 4) L'analyse des propos avancés par les enfants;
- 5) Des éléments de recherche en philosophie pour enfants sur le sujet qui nous intéresse, ainsi que des recherches sur le développement de l'enfant et de ses relations en lien avec la présente thématique.

Les questions philosophiques en lien avec la thématique

Les listes de questions qui suivent ont été conçues à partir des recherches suivantes :

- Dans son livre *La pratique de la philosophie avec les enfants* (PUL, 2000), Michel Sasseville suggère cinq branches ou sous-disciplines de la philosophie qui, par les questions et les thèmes qu'elles envisagent, appellent l'attention de la pensée sur des dimensions fondamentales de l'expérience humaine. Ces thèmes sont : **la logique** (la préservation de la vérité); **l'éthique** (examen de critères fondamentaux ayant trait à l'action bonne ou mauvaise, aux valeurs); **l'esthétique** (le beau, le laid, l'art seront pris en considération); **l'épistémologie** (la manière dont on connaît les choses et la façon dont on peut fonder ce savoir); **la métaphysique** (les réalités très générales qui nous mènent, les questions les plus générales que nous puissions nous poser au sujet de notre expérience). Il y aurait donc lieu de penser qu'en amenant les enfants à réfléchir à des questions à partir de ces cinq branches de la philosophie, leur pensée et la recherche en cours s'en verraient approfondies.
 - Qu'est-ce que cela veut dire « aimer une chose »?
 - Comment je sais que j'aime cette chose pour de vrai?

- Y aurait-il des degrés d'amour : aimer un peu, beaucoup, énormément?
Comment cela se mesure-t-il?
- Est-ce bien d'aimer une chose? Est-ce bien d'apprendre à aimer une chose? Si oui, dans quelles circonstances? Si non, pourquoi?
- Est-ce qu'aimer peut être mal? Est-ce qu'apprendre à aimer peut être mal? Si oui, dans quelles situations? Si non, pourquoi?
- Est-ce qu'aimer pourrait être quelque chose de mauvais? Donnez des exemples.
- Est-ce bien de ne pas tout aimer? Est-ce bien de ne pas vouloir « apprendre à aimer »?
- Est-ce plus facile d'aimer une chose que je trouve belle?
- Pourrais-je aimer une chose que je trouve laide?
- Est-ce que la beauté a de l'importance dans l'acte d'aimer?
- Comment savons-nous que nous aimons ou que nous n'aimons pas une chose?
Sur quoi nous basons-vous pour dire cela?
- D'où vient notre goût pour les choses?
- Pourrait-on tout aimer?
- Pourrait-on tout détester?
- Lorsque j'aime une chose, est-ce que je l'aime pour toujours?
- Est-ce que tout s'apprend?

➤ Dans son *Guide pratique pour l'animation d'une communauté de recherche philosophique* (PUL, 2005), Mathieu Gagnon présente des outils d'animation qui peuvent être utilisés afin d'amener les enfants à pousser plus loin leur réflexion sur un sujet. Ces outils sont également repris et expliqués, avec exemples à l'appui, dans *Penser ensemble à l'école* (PUL, 2007). Quelques-uns des outils suggérés peuvent alimenter la présente recherche : La recherche d'**exemples** et de **contre-exemples**, la **définition** des termes employés, l'**élaboration de distinctions**, l'apport de **raisons**, l'**évaluation de raisons**, la formulation d'**hypothèses**, l'identification des **implications** et des **conséquences** des propos avancés, l'utilisation de **comparaisons** ou d'**analogies** et l'examen de **l'envers d'une position**.

- Donnez un exemple d'une chose qu'on peut apprendre à aimer.

- Donnez un exemple d'une chose qu'on ne pourrait pas apprendre à aimer.
 - Pourrait-on apprendre à aimer une personne? Un métier? Un pays? Un sport? Un passe-temps? Un mets? Une matière scolaire? Une fleur? Une couleur? Une émotion? Un animal? Un insecte?
 - Aimer, adorer, apprécier... faites-vous une distinction entre ces trois termes? Peut-on apprendre à aimer? Apprendre à adorer? Apprendre à apprécier?
 - Pourquoi aimons-nous des choses? Pour quelles raisons? Pourquoi apprenons-nous à aimer des choses?
 - Pourquoi n'aimons-nous pas certaines choses? Ces raisons sont-elles bonnes?
 - Pouvons-nous poser l'hypothèse qu'il est toujours possible d'apprendre à aimer une chose lorsqu'on le veut vraiment?
 - Serait-il plus facile de tout aimer?
 - Aimer une chose, qu'est-ce que cela implique ?
 - Apprendre à aimer une chose, qu'est-ce que cela implique?
 - Est-ce que les conséquences sont les mêmes quand j'apprends à aimer une chose et quand j'aime une chose naturellement?
 - Est-ce que j'aime une chose de la même façon qu'une mère aime son enfant?
 - Est-ce que les goûts sont aux humains ce que les branches sont à l'arbre?
 - Y a-t-il des choses qu'on ne peut pas apprendre à aimer?
 - Se pourrait-il de ne rien aimer?
- Un autre angle de recherche intéressant serait d'examiner la thématique qui nous intéresse à partir des cinq domaines généraux de formation présentés dans le *Programme de formation de l'école québécoise* (ministère de l'Éducation du Québec, 2001, devenu aujourd'hui le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport). Ces domaines généraux sont définis comme « un ensemble de **grandes problématiques** que les jeunes doivent affronter. Ces domaines touchent à des dimensions de la vie contemporaine. Ils sont intégrés au *Programme de formation* afin d'amener l'élève à établir **des liens** entre ses apprentissages scolaires et sa vie quotidienne et de lui offrir l'occasion de **comprendre différents contextes** de vie, de se construire une **perception nuancée** de ces contextes et **d'envisager une diversité d'actions** dans des situations données ». Ces domaines sont : **Santé et bien-être; Orientation et entrepreneuriat; Médias; Environnement et consommation; Vivre-ensemble et citoyenneté.**

- Si je sais que c'est bon pour ma santé, est-ce plus facile d'apprendre à aimer cette chose?
- Si une chose me fait du bien, est-ce que je l'aime davantage?
- Est-ce que je pourrais aimer une chose qu'il n'est pas bonne pour moi?
- Est-ce que tout le monde aime son métier? Est-ce important?
- Quand j'apprends un métier, est-ce que je l'aime de plus en plus?
- Est-ce que la télévision / la publicité / la radio / les journaux peuvent m'amener à aimer ou détester une chose?
- Est-ce que je peux aimer une plante? Aimer le recyclage? Aimer la nature?
- Est-ce que je devrais aimer les mêmes choses que mes amis?
- Est-ce que, pour être ami avec quelqu'un, il faut avoir au moins un goût commun?
- Est-ce que les adultes et les enfants aiment les mêmes choses? Lesquelles?
- Les adultes et les enfants aiment-ils de la même façon?
- Est-ce que les adultes aiment plus de choses que les enfants?
- Est-ce que les adultes peuvent, eux aussi, apprendre à aimer une chose?
- Quand j'aime beaucoup de choses, cela fait-il de moi un meilleur ami? Un meilleur enfant? Un meilleur citoyen?
- Est-ce que nos goûts sont influencés par notre famille? Nos amis? Notre ville? Notre province? Notre pays?

Recherche de plans de discussion et d'exercices contenus dans les guides pédagogiques en philosophie pour enfants

Voici maintenant des plans de discussion et des exercices contenus dans les guides pédagogiques en philosophie pour enfants autour du thème « Aimer une chose, est-ce que ça s'apprend? », qui pourraient s'avérer utiles pour enrichir le questionnement sur la thématique.

Plan de discussion : Aimer et ne pas aimer

- Y a-t-il des choses que vous aimez? Donnez des exemples.
- Y a-t-il des personnes que vous aimez? Donnez des exemples.
- Pourquoi aimez-vous les choses que vous aimez?

- Pourquoi aimez-vous les personnes que vous aimez?
- Aimez-vous les choses de la même manière que vous aimez les personnes?
- Y a-t-il des choses que vous n'aimez pas?
- Pourquoi n'aimez-vous pas certaines choses?
- Faites-vous une différence entre ne pas aimer une chose et ne pas aimer une personne?
- Y a-t-il des choses qu'il est préférable d'aimer? Pourquoi?
- Y a-t-il des personnes qu'il est préférable d'aimer? Si oui, sur quelles raisons vous basez-vous pour penser ainsi?
- Y a-t-il des choses qu'il est préférable de ne pas aimer? Pourquoi en est-il ainsi?
- Y a-t-il des personnes qu'il est préférable de ne pas aimer? Si oui, sur quelles raisons vous basez-vous pour penser ainsi?

Exercice : Aimer et aimer bien

La signification de « aimer » et « aimer bien » change selon le contexte et la situation. Dites en quoi les termes « aimer » et « aimer bien » diffèrent selon les cas suivants :

- (J'aime / J'aime bien) le gâteau au chocolat
- (J'aime / J'aime bien) magasiner
- (J'aime / J'aime bien) me faire raconter des histoires
- (J'aime / J'aime bien) aller à l'école
- (J'aime / J'aime bien) Éloïse
- (J'aime / J'aime bien) la violence à la télévision

Plan de discussion : Aimer et adorer

- Faites-vous une différence entre aimer une chose et aimer quelqu'un? Si oui, laquelle? Si non, pourquoi?
- Faites-vous une différence entre aimer une chose et adorer une chose? Si oui, laquelle? Si non, pourquoi?
- Faites-vous une différence entre aimer une personne et adorer une personne? Si oui, laquelle? Si non, pourquoi?

- Si une personne aime une chose, pensez-vous qu'elle adore cette chose? Pourquoi?
- Si une personne adore une chose, pensez-vous qu'elle aime cette chose? Pourquoi?
- Pensez-vous que l'on peut aimer sans adorer? Donnez des exemples.
- Pensez-vous que l'on peut adorer sans aimer? Donnez des exemples.
- Faites-vous une différence entre aimer et adorer? Si oui, laquelle? Si non, pourquoi?
- Faites-vous une différence entre adorer et admirer? Si oui, laquelle? Si non, pourquoi?
- Pensez-vous que l'on peut admirer sans adorer? Donnez des exemples.
- Pensez-vous que l'on peut admirer sans aimer? Donnez des exemples.
- Pensez-vous qu'il est bien d'aimer? Pourquoi?
- Pensez-vous qu'il est bien d'être aimé? Pourquoi?

Plan de discussion : Faire comme les autres

- Y a-t-il des fois où vous aimez ce qu'aiment les autres? Donnez des exemples.
- Y a-t-il des fois où vous n'aimez pas ce que qu'aiment les autres? Donnez des exemples.
- Est-ce que d'aimer ce que les autres aiment est une bonne idée? Pourquoi?
- Qu'aimeriez-vous le plus : aimer ce que les autres aiment ou que les autres aiment ce que vous aimez?
- Est-il important d'apprendre à aimer certaines choses que les autres aiment? Lesquelles?

Propos et réactions des enfants

Communauté de recherche philosophique vécue avec des enfants de 8 ans

(Les phrases soulignées sont les questions que j'ai posées aux enfants et les lignes suivantes comportent leurs réponses spontanées à ces questions).

Pensez-vous qu'il est possible d'apprendre à aimer une chose?

Non! Bien...pas vraiment... c'est toi qui choisit si tu aimes ou si tu n'aimes pas quelque chose!
Si tu aimes les chats, et pas les chiens, c'est ton choix, c'est comme ça!

Vous pensez donc qu'on aime toujours les choses tout de suite, comme ça, spontanément, et qu'il n'arrive jamais qu'on apprenne à aimer quelque chose? Soit on aime, soit on n'aime pas, et ce serait pour toujours?

Ah! J'ai une idée... on peut apprendre à aimer certaines choses, comme la grande roue à la foire... même si tu as vraiment peur d'embarquer dedans, tu peux essayer... on ne sait jamais, peut-être que tu vas aimer ça!

Est-ce que tu es en train de dire qu'on peut apprendre à aimer une chose qui nous faisait peur en l'essayant? Comment décide-t-on d'essayer quelque chose qui nous fait peur?

Bien, quand tu vois que plein d'enfants prennent la grande roue et qu'ils aiment ça, il faut que tu te dises qu'il n'y a pas grand-chose de grave qui pourrait arriver, ça ne cassera sûrement pas tout ça, c'est solide... et là tu l'essaies. Si tu n'aimes pas ça du premier coup, si tu as mal au cœur, tu attends un peu et tu peux réessayer plus tard, ou attendre à l'année prochaine...

Pensez-vous que lorsqu'on essaie une chose, on finit toujours pas l'aimer?

Non, mais ça vaut la peine d'essayer!
Pourquoi?

Parce que si on essaie pas une chose, et qu'on dit « ah, ça c'est plate, c'est vraiment pas le fun, franchement, y'a du monde qui font ça! », bien, on a pas raison de dire ça, comment on peut le savoir si c'est plate, on n'a même pas essayé!

Y a-t-il d'autres choses qu'on peut apprendre à aimer?

Oui... un fruit. Les framboises par exemple. On y goûte en premier, puis on y regoûte... et on trouve ça de plus en plus bon.

Les avocats, ça c'est bizarre au début, c'est pas très attirant!

Quand ce n'est pas attirant au départ, on n'aime pas ça mais on peut apprendre à l'aimer?

Oui si tu y goûtes comme il faut. Chez moi on mange souvent des « restants », et il y a souvent du pâté chinois. Au début je n'aimais vraiment pas ça, mais comme il y en a eu souvent, maintenant j'aime ça.

Moi c'est le ketchup. Avant je n'aimais pas ça, mais un jour mon frère m'a dit « vas-y, essaie, c'est super bon! » et là j'ai essayé et j'ai aimé ça.

Diriez-vous que parfois les autres nous influencent à apprendre à aimer une chose?

Ça arrive! Ma cousine a commencé à aimer son petit frère à cause de moi. Ils se chicanent toujours et moi j'étais tannée. Un bon jour, j'ai dit à ma tante « là, il faut faire quelque chose! Je pense que ma cousine n'aimait pas son petit frère à cause qu'elle était jalouse quand ses parents s'occupaient de lui. Je lui ai parlé, je lui ai dit que c'était normal que ses parents s'occupent de lui, et qu'ils s'occupent aussi d'elle, ils sont deux enfants... et j'ai joué avec les deux en même

temps... et j'ai essayé de les aider à résoudre leur chicane, et avec ma tante, on les a aussi séparés de chambre, ça je pense que ça a vraiment aidé!

Se séparer de quelqu'un ou de quelque chose serait donc un moyen d'apprendre à aimer cette personne ou cette chose?

Des fois, parce que quand on voit la personne moins souvent, bien ça nous permet de respirer, et de la voir autrement, d'être plus patient...

D'autres choses qui vous viennent à l'esprit qu'on peut apprendre à aimer?

Des lunettes! Moi je détestais mes premières lunettes. C'est ma mère qui les avait choisies.

Quand une autre personne choisit une chose à notre place, c'est donc plus difficile d'aimer cette chose? Les aimes-tu maintenant tes lunettes? Si oui, comment as-tu fait?

Ma mère m'a dit « trouve une chose que tu aimes sur tes lunettes » et à chaque jour on essayait de trouver une nouvelle chose que j'aimais sur mes lunettes, pis à force de faire ça, je me suis mise à aimer plus (davantage) mes lunettes!

D'autres idées de choses que l'on peut apprendre à aimer?

Un jeu... comme le monopoly... au début c'est compliqué... quand on ne comprend pas, ça ne nous tente pas d'aimer un jeu.

Et si on se fait expliquer un jeu comme il faut, alors...?

Alors là, quand tu comprends le jeu, c'est plus facile, tu deviens capable de jouer comme il faut, et là tu peux aimer ça...

Il y a aussi les mauvais perdants... quand on est un mauvais perdant, on dit « j'aime pas ça ce jeu-là! »... et on se fâche et c'est pas le fun pour les autres. Quand on apprend à devenir un bon perdant, bien là, ça ne nous dérange plus de perdre, parce qu'on comprend que des fois on gagne, des fois on perd, on aime le jeu de toute façon!

D'autres choses qu'on peut apprendre à aimer?

L'école! Il y a des élèves qui n'aiment pas ça parce qu'il y a trop de matières, ou qu'ils n'aiment pas leur prof... Moi avant je n'aimais pas les maths, je trouvais ça long et compliqué... et cette année je ne sais pas pourquoi, j'ai commencé à aimer de petites choses dans les maths. On dirait que je m'amusais en même temps et ça m'a aidé... quand le prof nous montrait la technique « je sais... je cherche » je voyais ça comme un jeu et j'ai commencé à aimer ça.

Des fois c'est pas la faute du prof si un enfant n'aime pas l'école. Lui il dit que c'est à cause du prof, mais le problème, des fois, c'est l'enfant.

Vous avez parlé qu'on peut apprendre à aimer un manège, un fruit, un mets, des lunettes, un jeu, une matière scolaire... pensez-vous que vous pourriez apprendre à aimer un sport qui ne vous attire pas? Si ton ami joue au hockey, par exemple, pourrais-tu apprendre à aimer le hockey?

Bien... si tu prends des cours, tu peux aimer ça de plus en plus, c'est comme on disait tantôt, ça vaut la peine d'essayer pour être capable de dire si tu aimes ça ou si tu n'aimes pas ça après.

Si vous prenez des cours, est-ce certain que vous allez aimer ce sport après?

Non, c'est pas certain. Ça dépend de ton entraîneur. Si tu n'aimes pas ton entraîneur, ça ne te motivera pas à aimer ça.

Aussi ça dépend... comme le hockey, quand tu le regardes ça à la télé, c'est pas vraiment le fun, mais il faut que tu regardes les joueurs, eux, ils ont l'air de trouver ça vraiment le fun, ils jouent, ils sont passionnés. Et là si ton père t'inscrit au hockey, tu as plus de chances d'aimer ça, parce que tu vas le vivre pour de vrai.

Et si on ne prend pas des cours?

Des fois on n'a pas besoin de prendre des cours pour commencer à aimer ça. Moi j'ai plein d'amis qui aiment le hockey, en plus il y a plein de monde dans ma famille qui jouent au hockey, on joue souvent dans la cave chez nous... je commence à aimer ça.

Diriez-vous que lorsqu'il y a plein de monde autour de nous qui aiment une chose, c'est plus facile d'apprendre à aimer cette chose?

Oui, mais par exemple, il faut que les personnes autour de nous soient patientes, qu'ils s'occupent de nous, nous fassent des passes, sinon on va trouver ça plate et on aimera pas ça.

Aussi, si tu as un bon résultat, une bonne note, tu te mets à aimer ça, même si au début ça ne te plaisait pas tant que ça. Quand on est bon rapidement, on se met à aimer ça vite! C'est comme une matière à l'école. Quand on reçoit notre bulletin, et qu'on a eu une bonne note dans cette matière-là, on l'aime encore plus!

Vous avez trouvé plein d'exemples pour démontrer qu'on peut apprendre à aimer une chose. Et si on regardait cela autrement... y a-t-il des choses qu'on ne peut pas apprendre à aimer?

Je pense que oui... le manteau de mon amie par exemple. Dès que je l'ai vu, je ne l'ai pas aimé. Je ne lui ai pas dit là... j'ai fait attention. L'autre jour, j'ai vu le même modèle au magasin, mais d'une autre couleur. Je l'ai trouvé bien plus beau de cette couleur-là!

Aimes-tu davantage le manteau de ton amie maintenant?

Un peu, mais pas beaucoup.

On peut donc apprendre à aimer un petit peu... D'autres exemples de choses qu'on ne pourrait pas apprendre à aimer?

Le patin artistique... au début, je prenais des cours, et j'aimais ça... j'apprenais bien. Mais de plus en plus, les profs devenaient exigeants, il fallait que je fasse des pirouettes, c'était de plus en plus dur, trop dur... je me suis mise à moins aimer cela et j'ai arrêté.

Il se pourrait donc qu'on aime quelque chose, mais que si cela devient trop difficile ou exigeant, et que cela n'est plus amusant, on arrêterait d'aimer cette chose. Et après, il ne serait plus question d'apprendre à aimer cette chose?

On pourrait dire ça...

Mais peut-être aussi que ce n'est pas ton genre... comme une personne qui n'est pas ton genre, tu ne veux pas apprendre à l'aimer, parce qu'elle te dégoûte par exemple. Il y a deux personnes dans notre classe, tout le monde les déteste, personne ne veut les toucher, et quand on les touche, on touche tout de suite autre chose pour annuler cela! Tout le monde fait ça!

Et il serait impossible d'apprendre à aimer ces deux personnes?

Bien... pas impossible, mais il faudrait qu'on se force. Il faut que ça vienne du cœur...

Analyse des propos des enfants

Circonstances qui font qu'on n'aime pas une chose :

- Quand on a peur (exemple : la grande roue)
- Quand ce n'est pas attirant (ex : un avocat)
- Quand c'est nouveau ou que c'est un nouveau goût (la framboise)
- Quand on est forcé de le faire pour notre santé (porter des lunettes)
- Quand quelqu'un l'a choisi pour nous (porter des lunettes)
- Quand on ne comprend pas (un jeu)
- Quand on est mauvais perdant
- Quand c'est long et compliqué (les maths)
- Quand on n'a jamais essayé (hockey)
- Quand on fait juste le regarder de l'extérieur sans le vivre (hockey à la télé)
- Quand on est pas bon ou qu'on pense qu'on est pas bon (matière scolaire ou sport)

- Quand ça devient trop exigeant, trop dur (exercices de patinage artistique)
- Quand ça devient moins amusant (patin)
- Quand la chose ou la personne nous dégoûte (les deux élèves de la classe)
- Quand tout le monde autour de nous ne l'aime pas (les deux élèves de la classe)

Comment apprend-t-on à aimer une chose?

- En l'essayant (la grande roue)
- En réfléchissant aux conséquences (la grande roue ne pourrait pas me blesser)
- En y goûtant (framboise)
- En étant avec quelqu'un qu'on aime et qui nous invite à le faire ou à y goûter (le ketchup)
- En en mangeant souvent, on s'habitue et développe le goût (le pâté chinois)
- En ayant de l'aide (aidé ma cousine à aimer son petit frère)
- En se séparant de cette chose ou de cette personne (séparer le frère et la sœur de chambre)
- En se faisant expliquer le jeu, en comprenant davantage (le jeu Monopoly)
- En changeant son attitude (quand on devient bon perdant)
- En le faisant en s'amusant, le voir comme un jeu (les maths)
- En prenant des cours (hockey)
- En ayant un bon entraîneur, un bon prof
- En arrêtant de regarder et en passant à l'action (hockey à la télé)

Des choses qu'on ne peut pas apprendre à aimer

Nous avons cherché et cherché...les enfants en sont venus à la conclusion qu'on peut apprendre à aimer presque tout...si on décide nous-mêmes de le faire et si ça vient du cœur. Il y a peut-être l'exemple du manteau, quand je n'aime pas la couleur, je peux apprendre à aimer un peu plus le manteau en le voyant d'une autre couleur, mais la couleur que je n'aime pas, je ne finis pas par l'aimer. Pourrait-on conclure que lorsqu'il est question d'esthétique, de critères de beauté, c'est plus complexe d'apprendre à aimer?

Autres éléments de recherche

Le goût et l'éducation du goût

Lorsqu'on pose la question « aimer une chose, est-ce que ça s'apprend? », on peut faire un lien avec la question du goût. Matthew Lipman et Ann Margaret Sharp, dans *La recherche éthique* (2000) affirment que le mot « goût » est ambigu. On peut l'utiliser pour désigner cette forme de perception des papilles gustatives ou pour faire référence à la qualité grâce à laquelle on choisit les choses. On peut aussi penser à l'adage qui prétend que « les goûts ne se discutent pas »... Mais il n'est pas tout à fait clair qu'il est inutile de discuter des goûts. L'idée que le goût est quelque chose de permanent et inchangeable, qu'une personne vient au monde avec un goût caractéristique qui ne change pas, est hautement questionnable.

« On peut soutenir que le goût est quelque chose que l'on peut cultiver et que, de la même façon que les gens deviennent plus raisonnables, aussi peuvent-ils cultiver de meilleurs goûts. L'éducation à laquelle nous sommes exposés a sûrement quelque chose à faire avec cette culture. Les enseignants peuvent aider les enfants à développer leur capacité à apprécier une meilleure nourriture, de la meilleure musique, et de l'art meilleur en les aidant à acquérir le jugement critique qui est nécessaire dans ce processus. Il arrive souvent que les enfants ne semblent pas avoir de goût, parce qu'ils n'ont pas fait l'expérience de différentes options dans leur vie ».

Aimer pour faire comme les autres

Dans le guide pédagogique *Elfie* (2000), on traite de la question « tout le monde fait pareil », qui laisse sous-entendre qu'on peut apprendre à aimer quelque chose que nous n'aimions peut-être pas au départ simplement parce qu'un de nos proches aime cette chose. Maintenant, on pourrait se demander si le fait d'apprendre à aimer quelque chose pour imiter ou faire pareil comme quelqu'un est souhaitable.

« Les enfants s'imitent souvent les uns les autres [...] Cela peut parfois être instructif de suivre les autres et de faire comme eux, mais parfois, un tel comportement d'imitation n'est pas très constructif. L'important est d'aider les enfants à explorer les différences pour qu'ils puissent discerner par eux-mêmes entre une imitation utile et une imitation nuisible ».

Les différences entre garçons et filles

Serait-il plus facile d'apprendre à aimer une chose si la personne qui nous influence à aimer cette chose est du même sexe que nous? Difficile de tirer une telle conclusion. Toutefois, les recherches de Paul Durning et Richard Tremblay (1988) démontrent que :

« Les garçons ont une sensibilité précoce au partenaire de même sexe qu'eux, dès la deuxième année (...) Ils ont une attraction plus tardive que les filles pour leur propre sexe. Les filles n'ont pas cette réticence au partenaire de même sexe et, au contraire, manifestent précocement leur préférence pour leur sexe propre (27 mois), avec toujours moins de réactions négatives entre elles

que les garçons entre eux, notamment à l'âge scolaire; avec une acceptation de l'autre fille, même non familière ».

La nature de la tâche, la perception de son appartenance et le sexe de l'enfant

Certaines tâches peuvent-elles être plus faciles à aimer que d'autres selon le sexe de l'individu? Tout démontre que ce serait le cas, selon Durning et Tremblay (1988) :

« Les tâches verbales et les tâches impliquant de la motricité fine, le français, les tâches étiquetées féminines (...) seraient plus favorables aux filles. Par contre, les tâches de compétition, les grands jeux et les problèmes spatiaux sont plus favorables aux garçons ».

Autre fait intéressant, il semble que la perception que le garçon ou la fille a face à son appartenance à un rôle sexuel influencerait sa performance :

« Plusieurs recherches démontrent que l'effort et le taux de performance sont plus grands pour les tâches étiquetées comme étant de sexe approprié ».

Références

Durning, Paul, et Richard E. Tremblay. *Relations entre enfants, recherches et interventions éducatives*, Éditions Fleurus, 1988.

Gagnon, Mathieu et Michel Sasseville. *Le fil de Mischa*, guide pédagogique du roman *Mischa*, collection La Traversée, Presses de l'Université Laval (PUL), 2005.

Gagnon, Mathieu. *Guide pratique pour l'animation d'une communauté de recherche philosophique*, collection Dialoguer, PUL, 2005.

Gagnon, Mathieu et Michel Sasseville. *Penser ensemble à l'école*, PUL, 2007.

Lipman, Matthew et Ann Margaret Sharp. *La recherche éthique*, Association québécoise de Philosophie pour Enfants (AQPE), 2000.

Lipman, Matthew et Ann Gazzard. *Relier nos idées ensemble*, manuel d'accompagnement pour Elfie, AQPE, 2000.

Ministère de l'Éducation. *Programme de formation de l'école québécoise*, Gouvernement du Québec, 2001.

